

Communiqué de presse final

Colloque œcuménique international de spiritualité orthodoxe

Bose, 15 septembre 2009

XVIIe Colloque œcuménique international

Le Colloque a surtout été une occasion de rencontre et d'échange fraternel, entre chrétiens de différentes confessions, réunis à l'écoute de la grande tradition de l'Église d'Orient sur le thème de la lutte intérieure

XVIIe Colloque œcuménique international de spiritualité orthodoxe

LE COMBAT SPIRITUEL DANS LA TRADITION ORTHODOXE

Bose, mercredi 9 - samedi 12 septembre 2009

en collaboration avec les Églises orthodoxes

Bose, 15 septembre 2009

« Il y a un lieu précis dans lequel se déroule le combat spirituel ... Ce lieu est cet organe central de l'homme que la Bible appelle le "cœur" (*lev, kardia*) ». Par ces mots, le prier de Bose, Enzo Bianchi, a tracé, dans sa conférence d'ouverture, l'espace et le temps intérieurs qui caractérisent le combat spirituel dans l'anthropologie biblique. Car c'est précisément « Le combat spirituel dans la tradition orthodoxe » qui a été le thème de la XVIIe édition du *Colloque œcuménique international de spiritualité orthodoxe* qui s'est tenue auprès du Monastère de Bose du 9 au 12 septembre 2009, en collaboration avec les Églises orthodoxes.

La conférence d'ouverture du prier Enzo Bianchi et la conférence du métropolite Philarète de Minsk, exarque patriarcal de Biélorussie et président de la commission théologique du Patriarcat de Moscou, ont indiqué une profonde convergence entre l'approche biblique et la compréhension orthodoxe de la signification du « combat spirituel ». L'hymne contenu dans la lettre de l'apôtre Paul aux Philippiens, en particulier offre le fondement théologique de la lutte que le chrétien accomplit en soi contre tout ce qui l'aliène de sa propre humanité et l'éloigne de Dieu. Le chrétien est en effet appelé à revivre la lutte que le Christ lui-même a engagée contre le mal et contre la mort, en faisant briller la lumière de la résurrection dans les profondeurs infernales que l'humanité a connues et qu'elle connaît dans l'histoire. « Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'anéantit lui-même ... obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix. Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour ... que toute langue proclame de Jésus Christ qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Ph 2,6-11).

Les quatre journées du Colloque ont exploré les multiples significations de la lutte spirituelle chez les Pères (Jean Climaque, Maxime le Confesseur, Barsanuphe de Gaza) et dans différentes traditions orthodoxes (russe et grecque, serbe et bulgare), au cours de leur histoire millénaire mais aussi dans les difficiles situations du monde contemporain caractérisé par l'individualisme, l'indifférence envers l'autre, une surprenante fragilité intérieure de l'homme post-moderne. C'est en ce sens que se sont orientées les conférences finales du métropolite Georges du Mont Liban (sur « Le combat pour l'unité de l'Église ») et du métropolite Kallistos de Diokleia, délégué du Patriarche de Constantinople Bartholomée Ier, qui a approfondi la signification de ce thème fondamental de la tradition ascétique pour l'homme contemporain.

Le Colloque a surtout été une occasion de rencontre et d'échange fraternel, entre chrétiens de différentes confessions, à l'écoute de la grande tradition de l'Église d'Orient sur le thème du discernement et de la lutte contre les mauvaises pensées, véritable terrain d'essai pour la liberté intérieur, à laquelle tous les chrétiens sont appelés. L'importante portée œcuménique de la rencontre s'est rendue visible en particulier à travers les mots de salutation et d'encouragement qui ont été reçus de la part du pape Benoît XVI, à travers le secrétaire d'État du Vatican, le cardinal Tarcisio Bertone, du cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales et du cardinal Walter Kasper, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens; mais aussi du patriarche de Constantinople Bartholomée Ier, du patriarche de Moscou Cyrille Ier, du patriarche d'Antioche Ignace IV, du patriarche de l'Église orthodoxe roumaine Daniel Ier, de l'archevêque d'Athènes Jérôme, du catholicos de tous les Arméniens Karékine II, du primat de l'Église

d'Angleterre, l'archevêque de Canterbury Rowan Williams, du métropolitain de Malte et d'Italie Gennadios, du métropolitain de Kiev et de toute l'Ukraine Volodymyr, du révérend Samuel Kobia, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises de Genève.

Pour le compte de l'Église catholique, ont pris part aux travaux du Colloque l'évêque **Brian Farrel**, secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, le père **Milan Žust**, du même dicastère vatican, le cardinal Roger Etchegaray, vice-doyen du Collège cardinalice, l'archevêque **Antonio Mennini**, nonce apostolique, représentant du Saint-Siège auprès de la Fédération russe, Mgr Gabriele Mana, évêque de Biella et ordinaire du lieu, Mgr **Arrigo Miglio**, évêque d'Ivrea et secrétaire de la Conférence des évêques du Piémont.

Le Patriarcat de Moscou était représenté par l'évêque **Ambroise de Gat?ina**, recteur de l'Académie de théologie de Saint Pétersbourg, qui guidait la délégation officielle, par le père **Dimitri Ageev** et par le dr. **Alexis Dikarev**, du Département pour les relations externes. Ont également pris part aux travaux du Colloque l'archevêque Zosime d'Elista et Kalmukija, et le père **Pavel Velikanov**, de l'Académie de théologie de Moscou. L'Église orthodoxe de Grèce était présente à travers le père **Savvas**, délégué du Saint-Synode, et l'archimandrite **Iakovos (Bizaourtis)**, higoumène du monastère de Petraki.

Ont aussi participé au symposium les évêques **Porfirije de Jegar** (Église orthodoxe serbe) et **Marc de Neam?** (Église orthodoxe de Roumanie), le métropolitain **Grégoire de Veliko Tarnovo** et l'évêque **Cyprien de Traianopol** (Église orthodoxe de Bulgarie), l'évêque **Euloge de Sumy**, l'archimandrite **Cyrille (Hovorun)** et le professeur **V. Bagrana** (Église orthodoxe d'Ukraine-Patriarcat de Moscou), le père **Adam Makaryan**, (Église apostolique d'Arménie), délégué du Catholikos de tous les Arméniens Karekine II, le chanoine **Johathan Goodall** (Église d'Angleterre), représentant de l'archevêque de Canterbury Rowan Williams, le dr. **Michel Nseir**, délégué du Conseil œcuménique des Églises de Genève.

Parmi les nombreux participants provenant de vingt-et-un pays, il faut signaler particulièrement le père **Michel Van Parys**, le père **Hervé Legrand** et le prof. **Antonio Rigo** du Comité scientifique, le père **André Louf**, le père **Basile Grolimund**, le père **John Chryssavgis**, le père **Andrew Louth**, le père **Georges Ko?etkov** et les professeurs **Anatoli Krasikov** et **Alexis Bodrov** de Moscou, le prof. **Petros Vassiliadis**, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Salonique, le prof. **Spyridon Kontoyannis** de l'Université d'Athènes, le prof. **Nikitas Aliprandis**, de l'Université de Komotini, le prof. **Gelian M. Prochorov**, de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, le prof. **Kostantin Sigov** de Kiev, le prof. **Vassilis Saroglou** de Louvain-la-Neuve, le chanoine **Hugh Wybrew** d'Oxford.

Comme en ont témoigné la présence de nombreux moines et moniales provenant de monastères orthodoxes (Grèce, Russie, Serbie, Bulgarie, Roumanie, Mont Sinaï, Georgie, Arménie), catholiques et protestants (Belgique, France, Italie, Suisse, Hongrie), les Colloques œcuméniques de spiritualité orthodoxe désirent offrir un espace de rencontre fraternelle parmi les différentes Églises chrétiennes et constituer un lieu de communion et de partage de leurs multiples traditions spirituelles. C'est ce qu'a souligné, dans ses **conclusions**, au nom du Comité scientifique, le père Michel Van Parys.

Pour cette raison même, après avoir exprimé ses **remerciements** chaleureux au terme du colloque, le prieur de Bose a déjà annoncé que la XVIIIe édition du Colloque œcuménique international de spiritualité orthodoxe se tiendra à Bose du 8 au 11 septembre 2010. Le thème en sera décidé au cours de la prochaine réunion préparatoire du Comité scientifique et publié sur le site internet du Monastère de Bose.

TOUS LES ARTICLES DU XVIIe Colloque œcuménique international